

## LES REPAS SACRÉS DANS LES TEXTES MYCÉNIENS

1. Ce sont les tablettes des séries Av, Fq, Ft, Gp et également Gf qui constituent l'essentiel des nouvelles archives thébaines mises au jour par Vassilis Aravantinos<sup>1</sup>. Elles nous permettent de dégager ce qu'était la finalité administrative des trains d'offrandes dont ces documents portent témoignage<sup>2</sup>.

Au sein de ce groupe, ce sont surtout les textes Fq, plus loquaces et plus nombreux, qui nous fournissent la clef générale d'interprétation.

Les 126 tablettes Fq qui nous sont parvenues correspondent sans doute à quelque 80 textes différents. Ce sont presque toujours les mêmes attributaires d'offrandes qui se retrouvent tout au long de ces quelque 80 documents différents.

Ces documents Fq sont principalement du scribe 305 et enregistrent des quantités d'orge et accessoirement de farine d'orge qui sont distribuées à une vaste série d'attributaires.

Ceux-ci peuvent être classés en 5 catégories.

A) Tout d'abord les divinités.

Ces dernières étaient au moins au nombre de trois : Mère-Terre ou Déméter, Zeus "protecteur des fruits" et Korè. Ces trois divinités forment une triade qui se retrouve dans les traditions éleusiniennes.

B) Ensuite les desservants de sanctuaire.

Dans la masse des catégories professionnelles que nous avons identifiées dans les documents thébains, il en est certaines qui appartiennent exclusivement au monde religieux.

Ainsi le *de-qo-no* qui, en Fq 254, est chargé de préparer le repas sacré à base d'orge bouillie. L'interprétation de *de-qo-no* comme \**deikunos* \*δειπνός "banquetier, celui qui s'occupe des banquets sacrés" s'impose. À Cnossos, en F 51 (tablette qui présente plusieurs points communs avec Fq 254) nous avons *po-ro-de-qo-no* \*πρόδειπνος "le vice-banquetier".

Le mot \**deikunos* s'explique comme substantivation de l'adjectif à suffixe oxyton -ο- qui est dérivé du substantif baryton \**deikunon* δεῖπνον. Dans la préhistoire des langues indo-européennes le suffixe -ο- oxyton servait à former des adjectifs dérivés de substantifs et exprimant l'appartenance. Le mycénien a conservé plus de traces du suffixe oxyton -ο- que le grec du premier millénaire, bien que déjà en mycénien, le suffixe usuel des adjectifs d'appartenance soit -ιο-.

Immédiatement après l'enregistrement de la livraison d'orge au "banquetier" de Fq 254, intervient la notation temporelle *o-te a-pi-e-qe ke-ro-ta pa-ta*.

*Pa-ta* = τὰ πάστα est le neutre substantivé de l'adjectif verbal du verbe πάσσω "saupoudrer" attesté chez Aelius Dionysius (fr.173), et commenté par Hésychius dont la signification "purée d'orge", le cycéon des mystères d'Eleusis, s'accorde fort bien de la présence de l'idéogramme de l'orge dans les tablettes de la série Fq.

Parmi les "desservants de sanctuaire" attributaires de quantités d'orge dans les tablettes Fq on trouve aussi les *to-pa-po-ro-i* c'est-à-dire les \*στορπαφόροι "les porteurs de torches" que nous retrouvons dans les rites éleusiniennes, lorsque, guidés par le *dadoukhos*, leurs torches à la main, ils miment la recherche que Déméter fit inlassablement de sa fille Korè.

1 V. ARAVANTINOS, L. GODART, A. SACCONI, *Thèbes. Fouilles de la Cadmée. I. Les tablettes en linéaire B de la Odos Pelopidou*, "Biblioteca di Pasiphae", Collana di filologia e antichità egree, 1 (2000).

2 Cf. A. SACCONI et L. GODART, "I testi in lineare B della via Pelopidou. La finalità amministrativa ed il contesto cultuale", *Atti del Convegno Internazionale sul tema 'Il culti primordiali della grecità alla luce delle scoperte di Tebe'*, 24-25 febbraio 2000, sous presse.

## C) Ensuite, les animaux sacrés.

Les chiens et les oiseaux, auxquels on ajoutera peut-être les chevaux dans la mesure où on a à de très nombreuses reprises le terme *ἱπποφορβός* au datif singulier et pluriel *i-qo-po-qo* ou *i-qo-po-qo-i* ainsi que le terme *ἔφιππος* au datif pluriel *e-pi-qo-i* figurant parmi les listes d'attributaires d'orge.

## D) Ensuite, encore, les artisans.

Parmi ceux-ci nous trouvons *o-ti-ri-ja-i* et *te-ka-ta-si* qui servent à désigner respectivement des travailleuses de l'industrie textile et des charpentiers.

E) Il y a, enfin, la masse des attributaires d'orge indiqués tout simplement par un anthroponyme masculin ou féminin ou par l'ethnique.

Ces distributions d'orge sont liées à des circonstances très particulières qu'évoquent les trois phrases introductrices des tablettes Fq 126, 130 et 254. Ces circonstances sont respectivement celles de la présentation de l'offrande ignée (*o-te tu-wo-te-to*) à la triade que nous venons d'évoquer, celle de l'ouverture de la fête ou de la révélation des *hiera* (*o-te o-jé-ke-te-to*) et, enfin, celle de la préparation de la table pour le partage du cycéon (*o-te a-pi-e-qe ke-ro-ta pa-ta*).

Ces circonstances, explicitées par les trois temporelles introduites par *o-te*, nous permettent d'affirmer que l'orge en question était offerte par le palais aux dieux, aux desservants de sanctuaire, aux animaux sacrés, à certains artisans ainsi qu'à des hommes et des femmes qui participaient aux cérémonies à l'occasion des fêtes religieuses organisées en l'honneur de Mère-Terre, de Zeus et de Korè.

Cette orge était donc destinée à être consommée lors des repas sacrés auxquels participaient à la fois des desservants de sanctuaire et des laïcs; à l'occasion de ces repas on offrait aux dieux par le moyen du sacrifice igné (*tu-wo*) la part qui leur revenait.

2. Les tablettes de la série Fq de Thèbes ne sont pas des documents isolés au sein des archives mycéniennes. À Cnossos, à Mycènes et à Pylos certains textes enregistrant des distributions d'orge sont étonnamment proches des tablettes thébaines que nous venons d'analyser.

A) À Cnossos, la tablette F 51 présente de très nombreux points communs avec nos documents Fq.

La présence des mêmes divinités Mère-Terre et Zeus d'une part. Il est clair que la *ma-ka* Mâ Γᾶ cnossienne est identique à la *ma-ka* thébaine est il est évident que le Zeus *o-po-re-i* "protecteur des fruits" de Thèbes est comparable au *di-we* de F 51.v1.

La présence d'un *po-ro-de-qo-no* à Cnossos et d'un *de-qo-no* à Thèbes de l'autre. Il est clair que ces deux personnages exercent des fonctions parallèles qui consistent en la préparation d'un repas sacré, sans doute à base d'orge bouillie.

Par conséquent il est évident que l'orge distribuée à Cnossos en F 51 est destinée à son tour à être consommée lors des repas sacrés organisés à l'occasion de fêtes en l'honneur de Mère-Terre et de Zeus. La part d'orge distribuée à *wa* en KN F 51 v.1 fait partie de ce lot; le personnage auquel se réfère l'abréviation *wa* n'est autre que le *wa-na-ka* qui, comme tant d'autres fois, est associé aux distributions de produits alimentaires ou d'essences parfumées que l'administration palatiale effectue aux divinités, aux sanctuaires et à leurs desservants.

B) À Mycènes la tablette Fu 711 présente à son tour de très nombreux points communs avec la série Fq de Thèbes.

D'une part le document enregistre de l'orge et de la farine d'orge comme en Fq. À la ligne 10 du document on trouve aussi des enregistrements de CYP+O comme en TH Gp 290.1, ce qui constitue un autre point commun entre ce texte de Mycènes et l'ensemble des archives mises au jour rue Pélopodou.

D'autre part les attributaires de farine d'orge que nous trouvons aux lignes 7 et 8 de MY Fu 711 sont respectivement *ku-ne* et *ka-ra-u-ja*, deux termes que nous retrouvons dans les textes thébains de la série Fq. Il est donc clair que MY Fu 711 à son tour enregistre des quantités de produits alimentaires (orge, farine d'orge, figues et une variété de cypérus) destinés à être consommés lors de cérémonies cultuelles prévoyant des repas sacrés.

C) À Pylos les tablettes de la série Fn, à leur tour, apparaissent fort proches des textes de la série Fq de Thèbes. Dans l'édition de PTT, cette série Fn comprend 19 documents (Fn 41, 50, 79, 187, 324, 837, 867, 918, 965, 966, 970, 972, 973, 974, 975, 979, 989, 1427 [maintenant raccordé par Melena avec la tablette An 7], 1454). Cette série est tout entière consacrée à l'orge que l'on trouve recensée tantôt avec des olives (comme en Fn 41, 79, 965, 975), tantôt avec de la farine (exactement comme à Thèbes en Fq) et des figues (comme en Fn 187).

En effet, les catégories des attributaires d'orge de la série Fn de Pylos sont identiques à celles que nous retrouvons dans la série Fq de Thèbes : divinités, desservants de sanctuaire, noms de métier, personnel s'occupant d'animaux sacrés, fidèles, hommes et femmes participants au culte. Donc tous ces documents ont la même finalité administrative. Il s'agit de documents enregistrant distributions d'orge qui adviennent dans le cadre de célébrations religieuses.

3. Les autres séries thébaines liées à Fq, à savoir Av, Ft, Gp, Gf, ainsi que des documents parallèles comme la série Fn de Pylos, les tablettes F 51 de Cnossos et Fu 711 de Mycènes ont exactement la même finalité administrative : tous ces textes traitent en effet de distributions de produits à des divinités, des desservants de sanctuaire, des fonctionnaires, des hommes et des femmes participant au culte et à des animaux sacrés, à l'occasion de fêtes religieuses qui pouvaient se dérouler sur un ou plusieurs jours. De là les différences quelquefois substantielles dans les quantités attribuées à chacun des récipiendaires enregistrés dans nos textes.

Par exemple, les quantités de blé attestées en Av et distribuées aux récipiendaires de cette série étaient infiniment plus élevées que les quantités d'orge attribuées aux bénéficiaires de Fq. La raison en est simple : alors que les tablettes de la série Fq enregistrent des offrandes pour la plupart journalières, les textes Av rendent compte de la consigne de grandes quantités de blé destinées à couvrir une période plus longue.

Il est raisonnable de supposer, disons-nous, que l'ensemble des tablettes Fq qui nous sont parvenues remontait à quelques 80 documents différents. Il est tout aussi raisonnable de supposer que chaque tablette concernait un train d'offrandes souvent journalières.

Par conséquent, ce sont presque toujours les mêmes récipiendaires qui se retrouvent associés à ces distributions d'orge. Pourquoi ?

Les trois phrases introduisant le tablettes Fq 126, 130 et 254 évoquent, avons-nous dit, trois fêtes religieuses au cours desquelles étaient organisées des agapes. Ces trois documents représentaient en quelque sorte le premier volet de toute une série de tablettes liées à l'événement explicité par la phrase commençant par *o-te*. Par conséquent, les répétitions des mêmes attributaires d'offrandes tout au long de ces textes s'expliquent parfaitement si nous imaginons que les fêtes duraient pendant plusieurs jours. Tout au long des jours que duraient les fêtes en question, le palais se souciait de faire parvenir aux participants à la cérémonie la part d'orge -en vérité souvent très modique- qui leur était destinée.

Des festivités religieuses se déroulant sur plusieurs jours sont bien documentées dans le monde hittite. Au moins un tiers des textes hittites qui nous sont parvenus concernent des cérémonies du calendrier rituel, c'est-à-dire des fêtes régulières qui réclamaient la distribution d'offrandes et de sacrifices considérables. La seule "fête du printemps" célébrée par le couple royal à Hattusa et dans les villes les plus proches de la capitale se déroulait sur une période de 38 jours.

4. Pour conclure, je dirais que les tablettes en linéaire B évoquent deux sortes de repas publics : la célébration de repas sacrés et la célébration de banquets d'État. L'analyse de deux types de documents aussi différents que les tablettes Fq de Thèbes enregistrant des offrandes d'orge à Mère-Terre et des distributions de petites rations de ce produit aux participants aux fêtes religieuses d'une part, et l'examen des tablettes Un 2 et Un 138 de Pylos et des nodules thébains Wu de l'autre, nous enseignent qu'il existe en réalité deux sortes de repas publics :

A) Le repas typiquement religieux qui prévoit les distributions journalières d'orge en petites quantités à celles et à ceux qui participent au culte;

B) Les grands banquets d'État qui ont lieu lors de circonstances exceptionnelles (comme l'intronisation du roi) au cours desquels on consomme toute sorte de produits de l'agriculture et de l'élevage en grandes quantités.

Anna SACCONI